

étroite fenêtre. En face, s'élevait un autel construit en grosses pierres carrées. Il était dominé par une croix grecque antique. Près de l'autel on apercevait une petite armoire fort simple, destinée à recevoir les ustensiles d'un pauvre ménage et renfermant quelques petits vases comme ceux dans lesquels on fait manger les enfants. A gauche était une petite cheminée ; au-dessus, la niche où était la statue de la sainte Vierge tenant au bras l'enfant Jésus. Cette statue était en bois de cèdre et noircie par le temps. Une couronne de perles était posée sur la tête de la divine Mère, dont le corps était revêtu d'un manteau doré et d'un manteau bleu, le tout encore du même bois de cèdre. L'enfant Jésus levait les premiers doigts de la main droite, comme pour bénir ; et dans la main gauche, il tenait un globe symbole de sa puissance sur l'univers. Au moment de son arrivée, la Vierge était en outre recouverte d'une robe de laine rouge, qui se conserve encore sans altération. La Sainte Maison a en longueur vingt-neuf pieds huit pouces ; sa largeur est de douze pieds huit pouces ; et sa hauteur treize pieds trois pouces.

Pour perpétuer à jamais le souvenir de la merveilleuse translation de cette Sainte Maison, Clément VII permit d'en célébrer la fête dans la basilique de Lorette. Urbain VIII l'étendit à toutes les églises de la Marche d'Ancône. Innocent XII la confirma pour toute la province, et en approuva la messe et l'office. Aux leçons du second nocturne, il ajouta quelques paroles où il rappelle que l'authenticité de la Sainte Maison est fondée sur les Bullés des Souverains Pontifes, sur la vénération que lui porte tout l'univers chrétien, sur les miracles qui s'y opèrent continuellement, sur les grâces nombreuses que le